PETERS, Jan, *Ein Söldnerleben im Dreißigjährigen Krieg. Eine Quelle zur Sozialgeschichte*

Étienne François

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1997>

DOI : 10.4000/ifha.1997

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Étienne François, « PETERS, Jan, *Ein Söldnerleben im Dreißigjährigen Krieg. Eine Quelle zur Sozialgeschichte* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1994, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1997> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1997>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

PETERS, Jan, *Ein Söldnerleben im Dreißigjährigen Krieg. Eine Quelle zur Sozialgeschichte*

Étienne François

- 1 Retrouvé, inédit, transcrit en allemand contemporain, annoté et présenté par Jan Peters (qui a fait là un remarquable travail d'éditeur), ce journal d'un mercenaire anonyme de la guerre de Trente Ans représente un document en tous points exceptionnel. Écrit, suppose-t-on, par un soldat d'origine rhénane et urbaine (probablement artisan), et mis au propre à la fin de la guerre à Memmingen, ce texte dépourvu de tout effet de style permet de suivre les campagnes d'un simple soldat, le plus souvent au service des troupes impériales (à l'exception de quelques mois au service de Venise en 1625 et d'un inévitable passage dans les troupes suédoises en 1633/34), ballotté par la guerre à travers toute l'Europe de 1625 à 1649, de la Poméranie à l'Italie du Nord, de la Saxe à la Picardie, et dont l'itinéraire aux allures de parcours brownien (mais suivi avec précision et soigneusement cartographié par J. Peters) ne fit pas moins de 25.000 km. Un quart de siècle donc d'une vie ordinaire, avec femme et enfants, au milieu de circonstances extraordinaires, d'une vie où les fourrages, les pillages et les cantonnements comptent plus que les batailles, d'une vie finalement chanceuse (une seule blessure en vingt-cinq ans de campagnes) alors que tout paraît être le jouet du hasard et des incertitudes, des revers de fortune et de l'errance, de l'imprévu et de la mort. Je ne connais pas de témoignage plus saisissant – dans la sécheresse d'une écriture purement technique et en quelque sorte ramenée à son degré le plus élémentaire – sur la »banalité de la guerre«.
- 2 Étienne FRANÇOIS